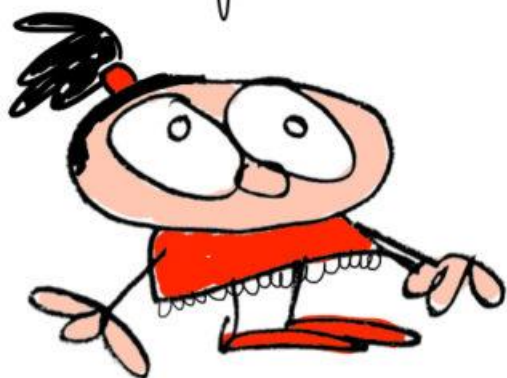


RENCONTRE (texte de Marc Escayrol) :

- Nous nous tutoyons ou nous nous vouvoyons?
- Tutoyons-nous; vous vouvoyez souvent?
- Je tutoie comme je vouvoie
- Moi, je me tue à tutoyer, mais tout me voue à vouvoyer
- Vous nous voyez nous vouvoyer?
- Nous voirons; je veux dire, nous verrons
- Tout à fait, toutefois tout nous fait nous tutoyer; d'ailleurs, qui vous vouvoie?
- Mes parents, mais je ne les vois jamais.
- Ainsi, vos vieux vous vouvoient sans vous voir
- Et toi, qui te tutoie?
- Mon oncle, mais seulement chez moi
- Donc, ton tonton te tutoie sous ton toit
- Oui, mais mon neveu ne veut nous vouvoyer
- Et que faites-vous des dames?
- Tutoyons les veuves et vouvoyons les tantes
- Mais ma tante est veuve; elle vouvoie son toutou et tutoie sa voiture
- Vous n'aurez qu'à louvoyer, tantôt la tutoyer, tantôt la vouvoyer
- Et les nouveaux venus, les vouvoierons-nous?
- Je veux voir les nouveaux venus nous vouvoyer. Les nouveaux non vouvoyants se verront renvoyés comme des voyous
- Et les non voyants?
- Les non voyants vouvoieront!
- Même au nouvel an? J'aimerais vous y voir, sous leur nombre les non vouvoyants vont vous noyer
- Au nouvel an, votre dévoué n'envoie de voeux qu'aux vouvoyants non dévoyés.
- Vous vous fourvoyez!
- Je ne me fourvoie pas, monsieur, mais je me fous de vous revoir!
- Alors, allez vous faire voir!

Tutoiement ou vouvoiement?..

OK, ALORS!
ON SE TUTUTE ?



OU, ON SE
VOUVOUTE ?



Escayrol

Conjugaison du verbe vouvoyer

Le verbe vouvoyer est du **premier groupe**. Le verbe vouvoyer se conjugue avec l'auxiliaire avoir

Indicatif

Présent

je vouvo**ie**
tu vouvo**ies**
il vouvo**ie**
nous vouvo**yons**
vous vouvo**yez**
ils vouvo**ient**

Passé composé

j'ai vouvo**yé**
tu as vouvo**yé**
il a vouvo**yé**
nous avons vouvo**yé**
vous avez vouvo**yé**
ils ont vouvo**yé**

Imparfait

je vouvo**yais**
tu vouvo**yais**
il vouvo**yait**
nous vouvo**yions**
vous vouvo**yiez**
ils vouvo**yaient**

Plus-que-parfait

j'avais vouvo**yé**
tu avais vouvo**yé**
il avait vouvo**yé**
nous avions vouvo**yé**
vous aviez vouvo**yé**
ils avaient vouvo**yé**

Subjonctif

Présent

que je vouvo**ie**
que tu vouvo**ies**
qu'il vouvo**ie**
que nous vouvo**yions**
que vous vouvo**yiez**
qu'ils vouvo**ient**

Passé

Passé simple

je vouvo**yai**
tu vouvo**yas**
il vouvo**ya**
nous vouvo**yâmes**
vous vouvo**yâtes**
ils vouvo**yèrent**

Passé antérieur

j'eus vouvo**yé**
tu eus vouvo**yé**
il eut vouvo**yé**
nous eûmes vouvo**yé**
vous eûtes vouvo**yé**
ils eurent vouvo**yé**

Futur simple

je vouvo**ierai**
tu vouvo**ieras**
il vouvo**iera**
nous vouvo**ierons**
vous vouvo**ierez**
ils vouvo**ieront**

Futur antérieur

j'aurai vouvo**yé**
tu auras vouvo**yé**
il aura vouvo**yé**
nous aurons vouvo**yé**
vous aurez vouvo**yé**
ils auront vouvo**yé**

que j'aie vouvo**yé**
que tu aies vouvo**yé**
qu'il ait vouvo**yé**
que nous ayons vouvo**yé**
que vous ayez vouvo**yé**
qu'ils aient vouvo**yé**

Imparfait

que je vouvo**yasse**
que tu vouvo**yasses**

qu'il vouvoyât
que nous vouvoyassions
que vous vouvoyassiez
qu'ils vouvoyassent
Plus-que-parfait

Conditionnel

Présent

je vouvoierais
tu vouvoierais
il vouvoierait
nous vouvoierions
vous vouvoieriez
ils vouvoieraient

Passé première forme

j'aurais vouvoyé
tu aurais vouvoyé
il aurait vouvoyé

Impératif

Présent

vouvoie
vouvoyons
vouvoyez

Passé

aie vouvoyé
ayons vouvoyé
ayez vouvoyé

Participe

Présent

vouvoyant

Passé

vouvoyé
vouvoyée
vouvoyés

que j'eusse vouvoyé
que tu eusses vouvoyé
qu'il eût vouvoyé
que nous eussions vouvoyé
que vous eussiez vouvoyé
qu'ils eussent vouvoyé

nous aurions vouvoyé
vous auriez vouvoyé
ils auraient vouvoyé

Passé deuxième forme

j'eusse vouvoyé
tu eusses vouvoyé
il eût vouvoyé
nous eussions vouvoyé
vous eussiez vouvoyé
ils eussent vouvoyé

vouvoyées
ayant vouvoyé

Infinitif

Présent

vouvoyer

Passé

avoir vouvoyé

Gérondif

Présent

en vouvoyant

Passé

en ayant vouvoyé

Règle du verbe vouvoyer

Les verbes en -oyer et en -uyer voient le y du radical se remplacer par un i devant un e muet donc devant les terminaisons e, es, ent, erai, erais : je broie. On remarquera la présence du i aux 2 premières personnes du pluriel à l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif. Les seuls exceptions sont Envoyer et renvoyer pour le futur et le conditionnel.

Synonyme du verbe vouvoyer

[voussoyer](#)

Emploi du verbe vouvoyer

Transitif - Autorise la forme pronominale

Tournure de phrase avec le verbe vouvoyer

Futur proche

je vais vouvoyer

tu vas vouvoyer

il va vouvoyer

nous allons vouvoyer

vous allez vouvoyer

ils vont vouvoyer

Passé récent

je viens de vouvoyer

tu viens de vouvoyer

il vient de vouvoyer

nous venons de vouvoyer

vous venez de vouvoyer

ils viennent de vouvoyer

Vouvoiement et tutoiement

Bonjour, bienvenue sur Podcast Français Facile. Je vais vous lire aujourd'hui un texte intitulé « tutoiement et vouvoiement ».

Je vais lire ce texte deux fois, une fois lentement et une fois à vitesse normale.
C'est parti.

Connaissez-vous le vouvoiement et le tutoiement ?

Le vouvoiement, VOUVOIEMENT, c'est utiliser la deuxième personne du pluriel, c'est dire « VOUS ». Par exemple, vous devez prendre ce train. Que prenez-vous ? Où habitez-vous ? Comment vous appelez-vous ?

Le tutoiement, TUTOIEMENT signifie utiliser la deuxième personne du singulier, c'est-à-dire « TU ». Par exemple, tu dois prendre ce train. Tu es étudiant. Où habites-tu ?

Quand on apprend le français, on pense que la forme de politesse est compliquée. Vous devez penser au contraire que c'est très pratique : en utilisant seulement le vouvoiement, vous respectez votre interlocuteur. L'interlocuteur, INTERLOCUTEUR, c'est la personne qui parle avec vous. Si vous n'utilisez pas le vouvoiement, vous pouvez choquer votre interlocuteur, ça peut le déranger. Votre interlocuteur pensera que vous êtes impoli et il peut devenir très agressif.

Ce qui est difficile, c'est de savoir quand utiliser le vouvoiement ou le tutoiement.

On utilise le vouvoiement avec les gens qu'on rencontre pour la première fois. Vous demandez un renseignement dans la rue : vous utilisez le vouvoiement. Vous parlez avec votre voisin dans l'avion, dans le train ou dans un lieu public et vous ne connaissez pas cette personne, vous devez utiliser le vouvoiement.

On utilise aussi le vouvoiement quand on fait des achats. Pour acheter des vêtements , du pain, vous utilisez le vouvoiement même si vous achetez toujours le pain au même endroit, même si vous avez l'impression, le sentiment de connaître la boulangère.

On vouvoie aussi tous les adultes en général, les gens plus âgés, son directeur, les personnes qu'on ne connaît pas bien. On vouvoie aussi ses professeurs... Attention, le vouvoiement n'est pas toujours réciproque. Si un professeur, une personne plus âgée que vous ou votre chef vous tutoie, vous ne devez pas le tutoyer. Pour tutoyer une personne, il faut que cette personne vous le propose. Par exemple, vous parlez souvent avec votre voisin, il est un peu plus âgé que vous, il peut vous inviter à prendre un thé ou un café. Pour rendre la conversation moins formelle, il peut vous proposer de le tutoyer. Il peut dire par exemple : tu peux me tutoyer.

Si cette personne vous vouvoie, elle va vous demander l'autorisation de vous tutoyer. Elle pourra dire : « On peut se tutoyer ? » Il faut toujours accepter cette proposition.

On utilise le tutoiement dans les autres situations : surtout avec ses amis et sa famille. Au travail, on tutoie les collègues avec qui on s'entend bien.

Et puis les jeunes ne se vouvoient pas entre eux. Ils se tutoient tout de suite. Généralement jusqu'à l'université, on peut tutoyer sans problème un jeune qu'on ne connaît pas.

1. qui doit-on vouvoyer en France?
2. qui et quand peut-on tutoyer quelqu'un en France?
3. est-ce que c'est important de vouvoyer quelqu'un qu'on ne connaît pas?
4. racontez-nous des situations où vous vous êtes trompé en par exemple tutoyant quelqu'un en France, cela a dû vous arriver
5. si vous allez souvent en France, avec qui êtes-vous « tu »?
6. vous tutoyez vos voisins?
7. vous vouvoyez le plombier, les amis de vos amis, le/la concierge?
8. et à l'école, on vouvoie les maîtresses, les professeurs du collège, du lycée, à la fac? et les professeurs ils vouvoient ou tutoient les élèves?
9. selon l'article, est-ce que le vouvoiement reste important?
10. que pensez-vous du vouvoiement en France? il y a des avantages?
11. est-ce que le vouvoiement peut poser des problèmes parfois?
12. il vous arrive de vouvoyer les gens en Suède?
13. le vouvoiement un phénomène archaïque ou une marque de respect toujours vivante?
14. commentez ce dernier sondage :

Le vouvoiement progresse en France, surtout chez les jeunes : et toi, qu'en dis-tu ?

Il n'est plus si rare, désormais, d'entendre des jeunes utiliser le vouvoiement. Quelles sont les raisons de cette évolution ?

Tutoiement ou vouvoiement?..

15. et entre collègues, on dit tu ou vous?
16. vous avez un bon ami qui a été ministre, vous le rencontrez en ville, vous dites tu ou vous?
17. vous sortez manger au restaurant et vous voyez un bon ami à vous qui est commandant de police, il est au restaurant dans le cadre d'une enquête, donc il est en uniforme ; comment vous l'adressez-vous lui la parole?
18. et dans ce cours, on devrait se dire « tu » ou « vous »?
19. cela vous dérange qu'on vous vouvoie en France?
20. le vouvoiement de retour en Suède?
21. commentez et discutez ces titres :

Niandet lever kvar, och kommer tillbaka

Men i Svenskfinland levde och lever **niandet** kvar som en artighet hos många. Och det är inte den äldre generationen som **niar**. – Det intressanta är att i Finland är det de unga som **niar** mera, och samma gäller det nya **niandet** i **Sverige**. Det är de unga som **niar**, säger Wide. 8 nov. 2018

Niandet är artigt eller nedlåtande – olika servicesvenska i Sverige och Finland

22. on vous a vouvoyé en Suède?

Tu ou vous ?

Un simple pronom et une forme verbale font un monde de différence dans les relations interpersonnelles. Le passage du "vous" (formel) au "tu" (informel) est un rituel fréquent, qui marque l'évolution d'une relation. Utiliser le pronom tu signifie en effet plus de proximité, plus d'intimité, moins de formalité dans les contacts, la communication et même les sujets de conversation. Ce changement est immédiatement perceptible pour chaque individu, une sorte de relâchement mental et physique se produit, qui transforme la façon d'agir et de se comporter. Le passage du vous au tu se fait plus facilement entre personnes du même sexe que de sexes opposés, l'âge joue aussi un rôle important. Ce passage est souvent formalisé par une question posée ainsi : "On pourrait se tutoyer maintenant, ce serait plus simple ?" ou "Ça vous dérangerait si on se tutoyait ?"

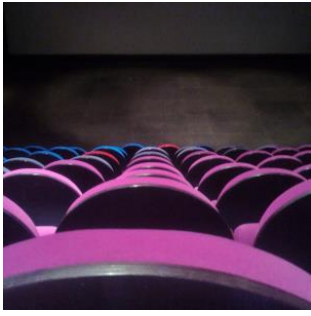
Il existe un grand nombre de cas de tutoiement spontané : les jeunes enfants par exemple s'adressent aux adultes en utilisant le pronom tu jusqu'à ce qu'ils apprennent à distinguer les circonstances où il faut faire un choix. Par ailleurs, les jeunes du même âge, les adolescents, se tutoient de manière spontanée, sans distinction de sexe. Les membres d'une même famille se tutoient : sauf dans des cas aujourd'hui exceptionnels, les enfants ne disent jamais vous à leurs parents. Le tu spontané est aussi d'usage dans certains cercles, clubs, associations; cela a pour effet de renforcer le sentiment d'unité et d'appartenance au groupe.

En général, on vouvoie les personnes que l'on rencontre pour la première fois, le supérieur hiérarchique, une personne plus âgée que soi. Il existe certains cas où une personne est autorisée à tutoyer, tandis que son interlocuteur emploie le vous : un professeur parlant à un jeune élève, un adulte à un jeune enfant, une personne âgée s'adressant à une personne beaucoup plus jeune. Cette situation n'autorise pas la personne qui est tutoyée à tutoyer son interlocuteur à son tour, ce qui montre que le vouvoiement n'est pas seulement une marque de formalité, mais aussi un indicateur de hiérarchie sociale qui permet de montrer son respect.

Dans une première rencontre, le choix entre le vous et le tu n'est pas toujours facile, il existe des circonstances où l'on hésite, et où une solution doit être trouvée verbalement. Même si le premier contact est chaleureux, il est plus prudent d'utiliser le vous jusqu'au moment où les interlocuteurs trouvent un protocole. En général, c'est la personne la plus âgée, ou celle qui se trouve dans une position hiérarchique supérieure, ou celle qui reçoit qui va décider : "On pourrait peut-être se dire tu?" .

L'usage du vous a longtemps prédominé dans la société française, jusqu'à la fin du 18^e siècle. Le philosophe des Lumières Jean-Jacques Rousseau, auteur de Emile, ou de l'éducation (1762), juste avant la Révolution, recommande ainsi le tutoiement systématique dans la famille. Aujourd'hui, l'usage du tutoiement est de plus en plus répandu, notamment parmi les jeunes générations. On attribue généralement cette évolution à l'influence de la langue anglaise, dans laquelle le pronom "you" est perçu comme l'équivalent du "tu" français, ce qui n'est pas nécessairement vrai.

VOUS ME TUTOYEZ, LÀ, MONSIEUR ?



Un billet inspiré par un film sorti depuis peu et que, comme d'habitude, je n'ai pas vu. Une comédie dramatique à la française, comme on dit, adaptée du roman de David Foenkinos, *Les Souvenirs*. Au hasard d'émissions à la télé, j'ai vu plusieurs scènes à propos desquelles je m'étais dit que j'en parlerais ici.

Voici l'une d'elle en cliquant ici.

Transcription :

- C'est ta grand-mère !
- Bah qu'est-ce qui se passe ?
- Elle a disparu.
- Comment c'est possible qu'elle soit partie comme ça ? Vous les surveillez pas ?
- Mais c'est pas une prison ici, monsieur.
- Non mais attendez, hein, pas...
- Alors effectivement, on a reçu un appel de la maison de retraite, mais bon, c'est pas la première fois, hein ! C'est une vraie passoire (1) là-bas.
- Mais du coup, enfin concrètement, vous pouvez faire quoi ?
- Ah concrètement, rien !
- On peut pas lancer un avis de recherche ? A la télé, ils passent leur temps avec leur « Alerte- Enlèvement » (2). On peut pas faire pareil ?
- Vous voulez qu'on lance l' Alerte-Enlèvement pour votre mère ? Première question : est-ce que votre mère est majeure ? (3)
- Tu t'énerves pas, hein.
- Ah bah je m'énerve pas. Je ne m'énerve pas du tout, non, non, non !
- Je fais simplement mon travail, hein. On voit de tout (4), nous, ici.
- Et une mère plus jeune que son fils, tu as déjà vu ça, toi ? Hein vraiment ?
- Non mais vous me tutoyez, là, monsieur ?
- Oui, je vous tutoie ! Laisse-moi, toi ! Tout va bien, tout va bien. Tout va bien !

Quelques détails :

1. *c'est une passoire* : on utilise cette image à propos de lieux où on peut entrer et sortir sans difficulté.
2. *Une Alerte-Enlèvement* : c'est le dispositif mis en place depuis peu en France, sur le modèle des Etats-Unis, pour lancer l'alerte très vite et à grande échelle si un enfant ou un ado est enlevé.
3. *Être majeur* : on est majeur à partir de l'âge de 18 ans. Les alertes-enlèvement sont lancées seulement pour les mineurs.
4. *On voit de tout* : cette petite phrase indique que tout est possible, même les situations les plus inattendues. (familier)

Le tutoiement abolit la distance. Avec des effets opposés:

- il rapproche des autres, il met sur un pied d'égalité. Le Tu de la collaboration, ou du partage, ou de l'amitié, ou de l'amour.
- il permet de les dominer, de les insulter, de les humilier. Le Tu de l'impolitesse, ou du manque de respect, ou de l'agression verbale. Passer à Tu, c'est transgresser dans ces cas-là les règles de la sociabilité.

Dans cette scène, Michel Blanc s'inquiète, s'énerve et tutoie le commissaire : *Une mère plus jeune que son fils, tu as déjà vu ça, toi ?*

Mais on ne peut pas tutoyer un commissaire, ça peut avoir des conséquences : *Vous me tutoyez, là, monsieur ?*

Et une fois son angoisse exprimée, il reprend le chemin de la politesse : *Oui, je vous tutoie*, dit-il... en vouvoyant le policier!

Fin du dérapage, retour au calme.

Mes codes : personnels mais bien sûr inséparables de mon milieu et de mon époque, avec l'idée qu'à mon âge, si on me tutoie, je tutoie aussi. (en version orale ou écrite, selon vos préférences)

Tu ou Vous, Catalogue personnel

- Je dis Vous à mes étudiants. Ce n'est pas le cas de tous mes collègues. Dans ce cas, le vouvoiement m'est très naturel, comme il l'est de la part des étudiants.
- Je tutoie tous mes collègues, parce que nous travaillons ensemble tous les jours. (Et à Marseille, on fait aussi la bise à ses collègues pour se dire bonjour.)
- Les jeunes collègues ont tendance à commencer par vouvoyer ceux qui sont plus âgés qu'eux et attendent le feu vert de leurs aînés pour les tutoyer. Je fais maintenant partie de ceux qui peuvent donner le feu vert. (ce qui a ses avantages et ses inconvénients.)
- Je dis Tu dans les commentaires que je laisse sur Instagram. Parfois en me disant que c'est un peu familier au tout début. Mais dans le fond, je suis surprise par ceux qui y vouvoient les autres.
- Je ne sais pas toujours quoi faire en répondant aux commentaires sur ce blog. Il me manque les repères d'âge, de « style », tout ce qu'on décrypte quand on voit les gens en chair et en os. J'ai tendance à dire Tu rapidement (ou immédiatement), sans doute pour gommer un peu la distance inhérente à ces échanges par blog interposé. Mais je fais souvent une remarque sur ce passage au tutoiement, comme pour m'excuser de cette familiarité trop précoce.
- Nous avons rencontré ce problème hier avec mes trois jeunes filles qui travaillent sur France Bienvenue cette année: pour répondre à une question posée par un visiteur, l'une n'envisageait pas de répondre en le tutoyant, la deuxième trouvait bizarre de le vouvoyer et la troisième n'arrivait pas à décider. Nous avons tranché en contournant le problème, **dans une réponse** où n'apparaissent ni Tu ni Vous ! (Mais c'est en général difficile de faire ce tour de passe-passe.)
- Il y a quelques personnes de mon entourage à qui je continue à dire Vous, même si nous sommes devenus plus proches au fil du temps. C'est difficile de changer des habitudes de longue date et ça ne gêne pas ces relations. C'est comme ça !
- Je dis Tu dans ma voiture à ceux qui conduisent comme des sauvages (d'après mes critères). Ce tutoiement va de pair avec des termes que je n'emploie pas habituellement. (Oui, des gros mots). Mais je suis dans ma voiture. Le Tu qui défoule.
- Si quelqu'un se permet de mal me parler et de me tutoyer d'une façon qui ne me plaît pas, je ne riposte pas en le tutoyant à mon tour. Du moins j'essaie. Tutoyer dans ce cas, c'est perdre son calme. Vouvoyer permet en quelque sorte de garder le contrôle, de maintenir la distance et d'éviter l'escalade. En général, c'est mieux d'éviter l'escalade.
- Mais ça peut avoir l'effet contraire et énerver encore plus celui qui vous énerve. Je repasse au Tu. Traduisez: je perds mon calme.

Donc deux petits mots et toute une palette de nuances...

D'un côté, comment ne pas penser aux Paroles de Jacques Prévert adressées à Barbara dans son poème :

Ne m'en veux pas si je te tutoie.

Je dis tu à tous ceux que j'aime.

Mais de l'autre, et sans poésie aucune, c'est plutôt :

Je dis tu à tous ceux qui m'agacent et que je n'aime pas !

Pour terminer, voici la bande annonce du film.

Les dialogues sont parfaits pour leur côté oral. Même s'ils sont légèrement surjoués et un peu trop « écrits », il y a ce débit de parole qui fait progresser quand on apprend le français. Et on entrevoit **les falaises d'Etretat**.



LES SOUVENIRS Bande Annonce (Jean Paul Rouve - 2014)

La bande annonce est ici.

Transcription:

– Surprise !

(Chanson : *Que reste-t-il de nos amours?*)

– Et merci !

– Surprise !

– Bah tu manges pas ?

– Ils font des menus que pour les vieux.

– Tu as l'air en forme, toi ! Ça fait plaisir !

– C'est ta grand-mère !

– Qu'est-ce qui se passe ?

– Elle a disparu.

– Comment c'est possible qu'elle soit partie comme ça ? Vous les surveillez pas ?

– Mais c'est pas une prison ici, monsieur.

– Non mais attendez, hein, pas...

– C'est déjà arrivé quelquefois mais enfin bon, c'est rare.

– C'est pas la première fois, hein, c'est une vraie passoire là-bas !

– On peut pas lancer un avis de recherche ? A la télé, ils passent leur temps avec leur « Alerte- enlèvement ». On peut pas faire pareil ?

– Euh... Première question : est-ce que votre mère est majeure ?

– Tu t'énerves pas, hein.

– On voit de tout, nous, ici.

– Une mère plus jeune que son fils, tu as déjà vu ça, toi ?

– Putain, j'ai reçu une carte postale de ma grand-mère !

– Ah ouais ? Faut que tu y ailles, faut que tu mènes l'enquête.

– Excusez-moi.

– Vous voulez vous suicider ?

– Euh... non.

– Parce qu'on a quand même le meilleur spot pour ça ici, hein. Alors écoutez, moi je veux pas m'immiscer dans votre vie privée (1), mais moi, en tant que professionnelle, je suis obligée de vous prévenir. Donc on longe la falaise comme ça, tac (2). On arrive ici, on saute, hein, on est venu pour ça. Sauf que en cas de vent, retour en arrière...

– Je compte pas (3) me suicider en fait. Je suis quelqu'un qui aime la vie et je...

– Ah bah il faudrait le dire à votre visage parce que là, on peut pas deviner, hein !

– J'en peux plus (4) qu'on décide tout pour moi. Tu comprends ?

– Elle a du caractère (5), ta mère. C'est bien le genre à (6) partir comme ça.

– Allez, à ta grand-mère !

Quelques détails :

1. *s'immiscer dans la vie privée de quelqu'un* : intervenir dans la vie de quelqu'un sans en avoir vraiment le droit.

2. *Tac* : c'est juste une onomatopée.

3. *Je ne compte pas (faire quelque chose)* : je n'ai pas l'intention de... On utilise souvent la question : *Qu'est-ce que tu comptes faire ?*

4. *J'en peux plus* : j'en ai assez, je ne supporte plus cette situation.

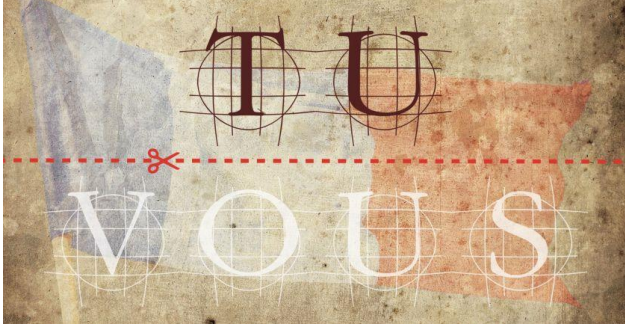
5. *Avoir du caractère* : avoir une forte personnalité.

6. *C'est bien le genre à (faire quelque chose)* : cela correspond bien à sa personnalité, ce n'est pas surprenant de sa part.

Vouvoiement/Tutoiement: A tu ou à vous ?

11 juillet 2020 à 10h40

En France, depuis une vingtaine d'années, le vous progresse et le tu recule. Une nouvelle frontière s'installe entre les deux formes de politesse. On l'observe au sein des familles comme dans le milieu professionnel



La France borderline ! Géographique, mais aussi sociologique, politique, sémantique ou biologique... Cet été, l'Opinion explore ces nouvelles frontières, pas toujours claires, qui découpent la France. Des destinations touristiques improbables au périphérique, du temps de cerveau disponible au mélange des sexes, des nouvelles hiérarchies homme-animal aux taux d'intérêt négatifs, découvrez un pays en pleine mutation comme aucun atlas ne vous le montre.

« On pourrait se tutoyer ? – Si vous voulez... » Prêtée à François Mitterrand, cette réponse à un vieux militant socialiste montre, s'il en était besoin, qu'entre l'usage du tu et du vous existe une frontière malaisée à établir, parfois difficile à franchir mais toujours mouvante. L'article que vous lisez part d'un constat qu'aucune enquête chiffrée – faute d'exister – ne vient pourtant confirmer : en France, depuis une ou deux générations (entre 20 et 40 ans) le tu a progressé et le vous a reculé. Mais depuis début 2000 la tendance est inversée : le vous progresse énormément et le tu recule. Une nouvelle frontière s'installe entre les deux formes de politesse. On l'observe au sein des familles comme dans le milieu professionnel.

La précédente évolution et la progression du tutoiement, que chacun peut observer dans son environnement personnel, se mêle à deux autres : la très forte – et récente – progression de l'emploi du prénom au travail et la pratique de la bise entre amis de genre masculin. Autant de gestes a priori anodins qui donnent raison à ce qu'Alexis de Tocqueville décrivait comme l'égalisation des « conditions » inhérente à la démocratie moderne. Sous le tu, la politique ? Pourquoi le vous revient-il en force ces dernières années, surtout chez les jeunes ?

Sans doute pourrait-on dire que le tu est de gauche et le vous de droite. L'un marque l'égalité, l'autre la distance. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si, dans les années soixante, la très égalitaire social-démocratie suédoise avait entrepris la « Du-Reformen » pour généraliser l'emploi du tu (*du*) au détriment du vous (*ni, han*) jugé trop aristocratique. Depuis lors, un certain usage du vous est revenu dans quelques situations formelles. En France, la Révolution...